QUELLE RÉUSSITE POUR LES ÉTUDIANTS RECRUTÉS DEPUIS PARCOURSUP ?

CULTURE STAPS #21

La conférence des directeurs de STAPS a mené une enquête rapide[1] sur les résultats des étudiants aux examens de fin de premier semestre afin de repérer les effets induits par le dispositif ParcourSup.

Les examens de fin de premier semestre

Présence accrue et résultats en hausse

D'une manière générale (figure 1), on observe moins d'étudiants absents aux examens cette année que l'année précédente, sans toutefois distinguer les décrocheurs des étudiants défaillants[2]. On notera que ces pourcentages restent faibles (aux alentours de 12 %) au regard de la proportion de 30 % des étudiants inscrits en L1 qui renoncent à leur première année[3].

On observe une baisse de la proportion d'étudiants obtenant des moyennes inférieures à 7, et une hausse pour les moyennes plus élevées notamment dans la tranche de note 10-13. Ces variations sont amplifiées lorsqu'on isole les néoentrants, c'est-à-dire les étudiants effectivement issus de la procédure 2018.

Des effets néanmoins limités

Les résultats globaux indiquent un taux de réussite de 39,1 %, soit un gain de 4,7 % par rapport à la session 2017-2018. Sans être négligeables, ces résultats restent modestes.

Il faut d'abord noter les variations importantes selon les centres de formation, certaines universités enregistrant des progrès spectaculaires (Pointe-à-Pitre, Rennes, Lyon, Montpellier, Pau), d'autres des régressions notables (Lille, Nancy, Orléans). Des particularités locales (évolution des maquettes ou des modalités d'évaluation) peuvent expliquer ces différences qui devront être pondérées en fonction des résultats de fin d'année, puis dans deux ans, car, in fine, c'est bien l'obtention du grade de licence que nous visons.

Un second focus est rendu possible par la distinction selon que l'étudiant ait été admis « oui » ou « oui si » dans le processus de ParcourSup (figure 2). Ces derniers représentent 17 % des néoentrants mais sont trois fois plus nombreux à être absents. On observe également un déplacement significatif de l'histogramme des résultats, les « oui » étant centrés sur l'intervalle de note 10-13 tandis que les « oui si » sont majoritairement sur l'intervalle 7-10.

On peut être déçu de ces écarts quand des moyens considérables ont été déployés pour permettre la réussite de ces étudiants (parcours différenciés, tutorat, individualisation, accompagnement). Il aurait été toutefois illusoire d'espérer des effets tangibles dès le premier semestre et nous ne devons pas mésestimer que, sans ces aménagements, ces étudiants auraient probablement rejoint les décrocheurs.

La pertinence des critères de classement

Lorsque la C3D a proposé, à la demande du ministère de l'Enseignement supérieur, ses critères de classement des candidatures à la formation STAPS, certains ont glosé sur l'impossibilité de prédire les résultats au vu des parcours scolaires. Ces premiers éléments semblent au contraire montrer que les indicateurs retenus étaient adaptés aux réalités de nos formations.

Des collègues de l'université de Bourgogne ont réalisé une étude associant les résultats en fin de première année de licence des étudiants de la promotion 2017-2018 et les scores qu'ils auraient obtenus sur ParcourSup[4]. Elle confirme que les attendus, et leur traduction chiffrée, sont prédictifs de la réussite (figure 3). On peut relever que les variables les plus déterminantes sont la série de baccalauréat et les notes dans les disciplines littéraires et argumentaires ; à moindre niveau, les notes dans les disciplines scientifiques et l'obtention d'une mention au bac. Par contre le sexe, les catégories socio-professionnelles des parents ou le lycée d'origine n'ont pas d'influence significative sur la réussite. De même que le niveau sportif et les compétences liées à l'engagement associatif et citoyen.

Ces résultats préliminaires et leur analyse constituent des indicateurs d'étape, objectifs mais partiels, utiles pour évaluer les procédures engagées et améliorer les dispositifs d'accompagnement mis en œuvre par chaque université. Les attendus étant reconduits pour la rentrée prochaine, ils constituent des informations utiles pour aider les jeunes dans l'élaboration de leur parcours d'orientation.

Didier Delignières,
Doyen de l'UFR STAPS de Montpellier, Président de la Conférence des directeurs et doyens de STAPS.

1. Données recueillies dans 34 UFR et départements et 11 antennes représentant 16 495 étudiants, soit 65 % des étudiants entrés en STAPS en septembre 2018.

2. Ces données ne prennent pas en compte les éventuelles sessions de rattrapage.

3. *Parcours et réussite en licence et en PACES*, session 2016, Note flash du SIES n° 18, novembre 2017.

4. Denoclès S., Morel F., Perret C., *Réussir ses examens en L1 STAPS à l'université de Bourgogne : les effets des études au Lycée*, UFR STAPS Dijon-Le Creusot, 2019.

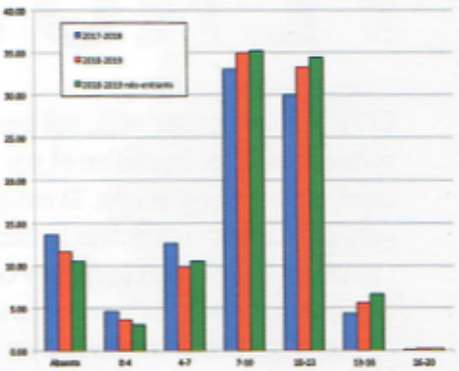

Fig. 1 - Répartition (en %) des résultats du 1er semestre de licence pour les étudiants inscrits en 2017-2018 et en 2018-2019 (ensemble et néo-entrants).

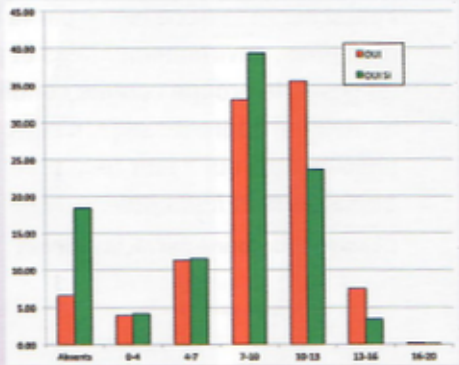

Fig. 2 - Répartition (en %) selon l'avis des commissions de recrutement (oui/oui si) des néo-entrants en septembre 2018.

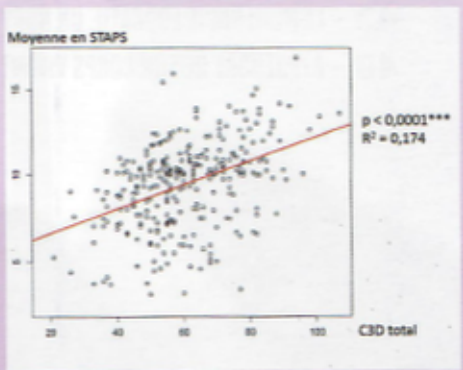

Fig. 3 - Relation entre le score obtenu selon la procédure de classement de la C3D et les résultats en fin première année de Licence STAPS (Univ. Bourgogne).